Saviez-vous...?

Autor(en): **E.H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-231214

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cadrans de morbiers ou cadrans solaires, en est-ils qui ignorent le quart d'heure de Rabelais ?

Les circonstances politiques et les courants d'opinion se reflètent parfois, pas très heureusement, dans des inscriptions que la maladresse de certains rédacteurs arrive à rendre drôles : *Ce cadran à été placé le soleil entrant dans le signe du Taureau par ordre de la Convention nationale.* Ils allaient loin, les ordres de la Convention nationale !

Sous le Second Empire un médaillon représentant la tête de Napoléon III ornait un cadran qui d'autre part portait cette devise : *Te suprema latet* (ta dernière heure, tu l'ignores). La république restaurée, on efface l'effigie et on corrigea la devise : *Té suprima la tête.*

Dans le genre plus sérieux auquel il s'est tenu, Jean des Sapins a rappelé la sombre affirmation : *Toutes blessent, la dernière tue.* On trouve ailleurs ce correctif : *Plurimae laedunt, ultima sanet,* (la plupart blessent, que la dernière guérisse).

En attendant cette heure que montres ou cadrans solaires marqueront pour chacun et à laquelle il faut se préparer, dédions encore aux lecteurs du *Conteur,* habitants du bon pays romand, ce quatrain composé jadis par Voltaire, pour le cadran *gnomonique*[1] de la Ferté-sous-Jouarre :

Vous qui vivez dans ces demeures,
Etes-vous bien ! Terrez-vous y
Et n'allez pas chercher midi
A quatorze heures.

Ne nous attardons pas, d'ailleurs, à voir s'avancer l'ombre ou courir les aiguilles, mais selon que nous en avise un cadran provençal : *Arresto ti passant, regarda quand es d'ouro* (prends l'heure) *et fouto mi lo camp* (intraduisible, mais compréhensible à chacun).

G. des Amburnex.

[1] Car c'est ainsi qu'en langage savant s'appelle le cadran solaire.

Saviez-vous... ?

Saviez-vous, amis fribourgeois, que le philologue Nicolas - Louis - Cyprien Ayer (1825-1884) par son Introduction à l'étude des dialectes du Pays romand, *était le pionnier de l'étude systématique et scientifique de nos patois ?* E. H.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ
Max Rochat
Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne

Celui qui un peu réfléchit,
s'empresse d'aller chez LAVANCHY & Cie Lausanne
DÉMÉNAGEMENTS, TRANSPORTS ET VOYAGES INTERNATIONAUX